

Interview de Jean-Pierre Gouzy: le courant pro-européen en France après 1945 (Paris, 19 octobre 2007)

Source: Interview de Jean-Pierre Gouzy / JEAN-PIERRE GOUZY, Jean-Michel Guieu, prise de vue : François Fabert.- Paris: CVCE [Prod.], 19.10.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:02:29, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jean_pierre_gouzy_le_courant_pro_europeen_en_france_apres_1945_paris_19_octobre_2007-fr-58efd17a-48dc-491a-9fa4-f2db65cf3a04.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Jean-Pierre Gouzy: le courant pro-européen en France après 1945 (Paris, 19 octobre 2007)

[Jean-Michel Guieu] Ce courant pro-européen, notamment en France, pouvez-vous un peu nous décrire son importance, et nous dire un petit peu quel écho il a reçu au sein de l'opinion française d'alors?

[Jean-Pierre Gouzy] Alors, ce courant européen en France – dans les années..., je dirais 1946, 1947, 1948 – est un peu un contre-courant, paradoxalement, en ce sens que les courants dominants dans notre pays, à ce moment-là, c'est le courant communiste, du Parti communiste, qui fait 25 % des suffrages lors des élections; c'est également le courant qui tourne autour de la personnalité charismatique du général de Gaulle, qui également captive une autre partie de l'opinion publique. Et l'opinion intellectuelle est très concernée par la montée, justement, du Parti communiste et des partis, des groupements, qui lui sont liés. Donc le mouvement d'idée en faveur de l'Europe, et d'une Europe de type fédéral, ou même d'une Europe unie, est un mouvement qui est un peu à contre-courant – mais néanmoins, qui trouve son emploi. Il s'impose de lui-même, ce n'est pas quelque chose d'artificiel, c'est quelque chose qui vient comme un besoin, à un moment donné, auquel il faut répondre.

[Étienne Deschamps] Et c'est un courant qui transcende, hormis le Parti communiste, qui transcende les autres courants philosophiques et politiques, ou qu'on retrouve quand même majoritairement dans certaines familles plus que dans d'autres?

[Jean-Pierre Gouzy] C'est un courant que l'on retrouve dans une palette d'idées très large. Malgré tout, il y avait des socialistes, des socio-démocrates, des démocrates-chrétiens, des libéraux, des personnalités engagées sur le plan syndical, etc. C'était donc un courant qui était très pluraliste, et qui a toujours été très pluraliste.